

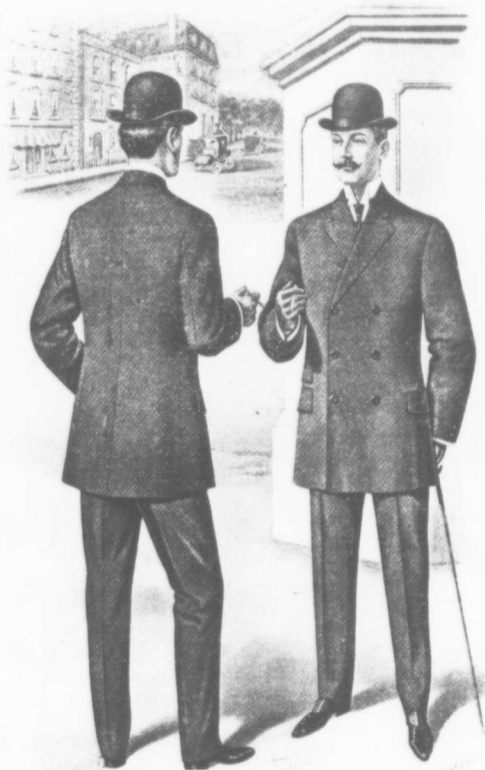
lotte du chapeau et le tout est relié par l'application d'un fer chaud, outil le plus important entre les mains d'un chapelier. La carcasse complète reçoit une autre couche de vernis et une fois qu'elle est sèche, elle est prête à recevoir la couverture en peluche de soie.

Cette couverture est en deux morceaux, un morceau circulaire et un autre en forme de losange. Une ouvrière trace avec

Dans l'opération qui consiste à couvrir le chapeau, on colle du cachemire sur le côté inférieur du bord, de la peluche de soie sur le côté supérieur. Le bloc en bois dont on s'est servi et qui se compose de cinq sections est entouré de ouate de coton et on le fait entrer de force dans la carcasse du chapeau, afin de l'étendre autant que possible. On applique ensuite la peluche sur la carcasse, on la lisse et

avec une bande de velours qui nettoie la peluche parfaitement et lui donne un reflet brillant.

Les inégalités causées à la calotte du chapeau par la forme en cinq parties sur laquelle on l'a placée sont enlevées en plaçant le chapeau sur un instrument en fer chauffé, ayant la forme d'une potence, opération qui demande une grande force ainsi que de l'habileté et du goût.



de la craie le contour du chapeau à l'envers de l'étoffe et une autre coupe les morceaux qui sont de trop. Une couturière adroite coud alors les morceaux de peluche. C'est une opération très délicate, car les coutures ne doivent pas apparaître une fois que le chapeau est fini. On tend fortement la peluche et le duvet est rabattu sur les coutures.

on l'y fait adhérer au moyen d'une brosse en fil métallique, d'une éponge humide et d'un fer chaud.

Vient ensuite l'opération la plus difficile et la plus délicate de toutes: l'ajustage du bord du chapeau au corps au moyen d'une couture invisible. On mouille ensuite le tout, on repasse le chapeau; celui-ci est placé sur un tour et on le polit

On couvre ensuite la calotte avec du papier pour protéger sa surface et on façonne le bord plat pour lui donner la forme désirée et légèrement courbée. L'extrémité du bord est ensuite avivée au moyen d'un couteau et d'une sorte de rabot; on la couvre avec une ganse en soie et on donne finalement au bord la forme particulièrement désirée. L'opé-